

Le Marsupilami renaît dans une version plus réaliste

Zidrou et Frank Pé se sont emparés du marsupial de Franquin pour lui rendre hommage dans une aventure populeuse dans la Bruxelles de 1955. Brillant.



David Moginier
Publié: 16.10.2020, 09h01

0 commentaire



Parmi toutes les créatures qu'a créées André Franquin, de Gaston Lagaffe à la mouette rieuse, du comte de Champignac à Zorclub, le Marsupilami est sans doute un des plus attachants. Depuis sa première apparition dans «Spirou et les héritiers» (1952), le faux marsupial à la queue interminable a eu droit à son propre spin-off, dans une série qui ne touchait que de loin au génie du maître, à des dessins animés et même à un film réalisé par Alain Chabat en 2012.

Spirou, repris par de nombreux auteurs après Franquin, a dû faire sans la bête tachetée, ses droits ayant été conservés par Marsu Productions jusqu'à ce que les Éditions Dupuis les rachètent en 2013, permettant à l'animal de retrouver ses amis dès «Le groom de Snipper Alley».

Zidrou et Frank Pé, fidèles auteurs du «Journal Spirou», ont déjà été aux fourneaux pour une aventure du groom à capet rouge, «La lumière de Bornéo». Ils ont décidé de rendre hommage au Marsupilami par un roman graphique de 300 pages dont le premier des deux tomes vient de paraître. «La bête», c'est son nom, raconte l'arrivée, dans une Bruxelles pluvieuse de 1955, d'un cargo transportant les rescapés d'un trafic d'animaux.

La bête capturée par les Indiens Chahutas s'en enfuit avant d'être recueillie par François, un gamin passionné par les bêtes abîmées par la vie, au grand dam de sa mère. Le garçon est né des amours de celle-ci avec un occupant allemand, et il est forcément la cible des moqueries de ses camarades. Le Marsupilami, donc, va catalyser les haines jusqu'à sa capture par les autorités, qui saisissent toute la ménagerie.

Une bête dans l'ombre

Le scénario de Zidrou, dont on craignait le style «Élève Ducobu», sa série à succès, est ici parfaitement maîtrisé, laissant l'animal dans une ombre propice, dans ce premier tome où la bête fait presque peur par ses griffes et son caractère sauvage. Au dessin, Frank Pé avait déjà collaboré avec lui pour revisiter Spirou dans «La lumière de Bornéo». Celui qui portait les animaux avec passion et qui scénographie des zoos s'en donne à cœur joie avec l'arche de Noé du jeune François, du marcassin curieux au cheval alcoolique.

«C'est quoi, cette bête?» s'interroge la mère. «Une espèce de léopard mal fichu», répond l'instituteur de François, secrètement amoureux de sa mère, qui découvre ensuite qu'il a réalisé son nid dans la grange comme dans la forêt palombienne. L'hommage à Franquin est pleinement réussi.

L'album

^ Afficher moins

«La bête, tome 1»

Zidrou (scénario) et Frank Pé (dessin).

Éd. Dupuis, 155 p.

